
Rapport du Président
Proposition de prêt
Népal
Programme de résilience et d'agriculture à haute valeur

Numéro du projet: 2 000 003 750

Cote du document: EB 2024/141/R.4

Point de l'ordre du jour: 3 a) i) a) iii)

Date: 27 mars 2024

Distribution: Publique

Original: Anglais

POUR: APPROBATION**Mesures à prendre:** Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation telle qu'elle figure au paragraphe 58.

Questions techniques:**Reehana Raza**
Directrice régionale
Division Asie et Pacifique
courriel: r.raza@ifad.org**Roshan Cooke**
Directeur de pays
Division Asie et Pacifique
courriel: ro.cooke@ifad.org

Table des matières

Carte de la zone du programme	ii
Résumé du financement	iii
I. Contexte	1
A. Contexte national et justification de l'intervention du FIDA	1
B. Enseignements à retenir	2
II. Description du programme	2
A. Objectifs, zone d'intervention et groupes cibles	2
B. Composantes, résultats et activités	4
C. Théorie du changement	4
D. Alignement, appropriation et partenariats	5
E. Coût, avantages et financement	5
III. Gestion des risques	11
A. Risques et mesures d'atténuation	11
B. Catégorie environnementale et sociale	11
C. Classement au regard des risques climatiques	11
D. Soutenabilité de la dette	12
IV. Exécution	12
A. Cadre organisationnel	12
B. Planification, suivi-évaluation, apprentissage, gestion des savoirs et communication	14
C. Plans d'exécution	14
V. Instruments et pouvoirs juridiques	15
VI. Recommandation	15

Appendices

- I. Accord de financement négocié (le document sera mis à disposition avant la session)
- II. Logical framework
- III. Integrated programme risk matrix

Équipe d'exécution du programme

Directrice régionale:	Reehana Raza
Directeur de pays:	Roshan Cooke
Responsable technique:	Rikke Grand Olivera
Responsable des finances:	Norpulat Daniyarov ou Dipak Sah
Spécialiste climat et environnement:	Ilyasse Elbaroudi
Juriste:	Paul-Edouard Clos

Carte de la zone du programme



Les appellations employées et la présentation des données n'expriment aucune position particulière du FIDA quant au tracé des frontières ou limites ni aux autorités concernées.

Carte établie par le FIDA | 15/11/2023

Résumé du financement

Institution initiatrice:	FIDA
Emprunteur:	Gouvernement népalais
Organisme d'exécution:	Ministère du développement de l'agriculture et du bétail
Coût total du programme:	120,9 millions d'USD
Montant du prêt du FIDA:	70,935 millions d'USD
Conditions du prêt du FIDA:	Particulièrement concessionnelles: 40 ans, avec un différé d'amortissement de 10 ans et une commission de service de 0,75% l'an en DTS (ajustement pour les prêts en une seule monnaie)
Cofinanceurs:	Microentreprises et petites et moyennes entreprises
Montant du cofinancement:	2,56 millions d'USD
Contribution de l'emprunteur:	24,6 millions d'USD (gouvernement fédéral) 0,5 million d'USD (provinces) 1,52 million d'USD (administrations locales)
Contribution des organisations de producteurs:	20,87 millions d'USD
Montant du financement climatique apporté par le FIDA:	19,947 millions d'USD
Institution coopérante:	Supervision directe par le FIDA

I. Contexte

A. Contexte national et justification de l'intervention du FIDA

Contexte national

1. La Constitution de 2015 du Népal a fait du pays une république fédérale démocratique dotée d'une structure gouvernementale à trois niveaux: un gouvernement fédéral, sept provinces et 753 administrations locales (*Palikas* ou municipalités). Fort d'une croissance annuelle moyenne de 4,5% au cours des dix dernières années, le Népal a pu accéder au statut de pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure en 2020 et vise à sortir de la catégorie des pays les moins avancés d'ici à 2026. Au cours de l'exercice 2022, l'économie a connu une croissance estimée à 5,3% grâce à l'hydroélectricité, à l'industrie manufacturière, à la construction et au retour progressif du tourisme.
2. L'agriculture est toujours un élément essentiel de l'économie nationale. Le Népal est un pays agricole qui compte une importante population rurale tributaire de l'agriculture sur les plans de l'alimentation, des revenus et de l'emploi. Les exportations de produits agricoles et alimentaires ont augmenté, si bien que ces produits sont devenus le premier poste d'exportation en valeur. Le déficit commercial agricole et la dépendance croissante à l'égard des importations de denrées alimentaires compromettent gravement la sécurité et la souveraineté alimentaires du pays, tout en mettant à rude épreuve les réserves de change. Le remplacement des importations reste une priorité essentielle du Gouvernement népalais.
3. Le 15^e plan du Népal (exercice budgétaire 2019/2020-2023/2024) appelle à une croissance économique durable et inclusive et à l'atténuation de la pauvreté; à la modernisation de l'agriculture et à la commercialisation des produits agricoles, en accordant une attention particulière à la production et à la transformation de produits à haute valeur ajoutée; et à une gestion durable des ressources naturelles aux fins de l'amélioration des services écosystémiques destinés au secteur agricole. Dans la stratégie de développement agricole (2015-2035), il est prévu d'instaurer un secteur agricole autosuffisant, durable, compétitif et inclusif, qui stimule la croissance économique et contribue à améliorer les moyens d'existence et la sécurité alimentaire et nutritionnelle et, partant, à parvenir à la souveraineté alimentaire.

Aspects particuliers relatifs aux thématiques transversales prioritaires du FIDA

4. Conformément aux engagements en matière de transversalisation, le programme a été validé comme:
 - porteur de transformations en matière de genre;
 - axé sur les jeunes;
 - incluant des activités relatives à la capacité d'adaptation.
5. Malgré les remarquables progrès réalisés dans la défense et la promotion des droits des femmes et de l'égalité des sexes, les femmes du Népal ont encore un accès limité aux principaux services et avoirs productifs. En milieu rural, elles se heurtent à plusieurs obstacles: faible pouvoir de décision et de négociation, triple charge de travail (productif, reproductif et communautaire), méconnaissance de l'offre et de la demande sur les marchés, et possibilités limitées de créer des microentreprises et entreprises agricoles. Les femmes ont également un faible pouvoir de décision au sein du ménage, en particulier en ce qui concerne les investissements agricoles, la dépense des revenus du ménage et la division du travail.
6. Bien que le Népal ait une population jeune, les jeunes restent en proie à des difficultés liées à l'éducation, à la participation citoyenne et politique, au chômage et au sous-emploi, et sont principalement employés dans l'agriculture en qualité de travailleurs familiaux non rémunérés ou d'employés à bas salaire. L'exode des

jeunes est un problème majeur dans les zones rurales, qui nuit aux activités agricoles en général.

7. Le Népal est exposé à des précipitations irrégulières et extrêmes (changements dans le début de la mousson, modifications de la configuration spatiale, augmentation du nombre de jours secs consécutifs et diminution du nombre de jours de pluie consécutifs, hausse des précipitations extrêmes et diminution des précipitations hivernales ou post-mousson). Les changements climatiques sont directement responsables de l'équivalent de 10 à 30% des pertes de production annuelles dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Entre 1971 et 2007, les sécheresses et les inondations ont entraîné respectivement 38,9% et 23,2% des pertes de production dues au climat¹.

Justification de l'intervention du FIDA

8. La COVID-19, la guerre en Ukraine et la multiplication des chocs climatiques et autres ont mis en évidence la forte dépendance du Népal à l'égard des importations pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et ont révélé la vulnérabilité des systèmes alimentaires nationaux. Ces vulnérabilités ont été exacerbées par des facteurs internes tels que la transition politique vers un État fédéral et des problèmes macroéconomiques tels que la faible contribution de l'industrie manufacturière au produit intérieur brut (PIB), la forte dépendance à l'égard des importations et la dévaluation de la monnaie nationale. Il est donc urgent d'augmenter la production et la distribution de denrées alimentaires à l'échelle nationale et de faire en sorte que le secteur agricole génère des devises pour compenser les dépenses liées aux importations.

B. Enseignements à retenir

9. Au fil de 40 ans de collaboration avec le Népal, le FIDA a introduit de nombreuses bonnes pratiques dans le cadre des projets qu'il a financés. Parmi les bonnes pratiques clés figurent i) l'intégration de technologies agroécologiques dans les systèmes de production de subsistance et commerciaux pour revitaliser la santé écologique des exploitations agricoles, accroître la diversité des cultures, démultiplier les avantages nutritionnels et renforcer la résilience climatique; ii) le renforcement de l'accent mis sur la commercialisation, de la viabilité économique et des liens avec les services en appui à la production agroécologique; iii) la conception, l'exploitation et la maintenance d'infrastructures résilientes aux changements climatiques à des fins de durabilité à long terme; et iv) la formation destinée à permettre aux organisations de producteurs de travailler dans des filières axées sur l'exportation et de se conformer aux normes internationales concernant les produits alimentaires sûrs et biologiques.

II. Description du programme

A. Objectifs, zone d'intervention et groupes cibles

10. Le Programme pour une agriculture résiliente à haute valeur ajoutée (R-HVAP) sera exécuté sur une période de huit ans et a pour finalité de « réduire la pauvreté et d'améliorer la résilience des ménages de petits exploitants ». Son objectif de développement est de soutenir la « transition de l'agriculture paysanne vers des systèmes alimentaires durables, rentables, inclusifs et agroécologiques ».
11. Le programme couvre les provinces de Lumbini, de Karnali et de Sudurpashchim dans l'ouest du Népal et ses interventions viseront 80 *Palikas*. Les provinces ont été sélectionnées compte tenu de l'incidence la plus élevée de la pauvreté multidimensionnelle, de l'impact de la COVID-19 sur les moyens d'existence ruraux, de l'emplacement du marché de gros régional de Semlar aux fins d'une distribution

¹ Ministère des forêts et de l'environnement, gouvernement népalais. *Vulnerability and Risk Assessment and Identifying Adaptation Options: Summary for Policy Makers* (Évaluation de la vulnérabilité et des risques et détermination des options en matière d'adaptation: résumé à l'intention des décideurs politiques). Ministère des forêts et de l'environnement, Gouvernement népalais. Kathmandou (Népal).

à l'échelle nationale et internationale de produits agricoles, et d'une perspective paysagère visant à faciliter la mise en place d'un bassin alimentaire agroécologique.

12. L'équipe du programme R-HVAP proposera des services axés sur les besoins des personnes suivantes: i) les personnes extrêmement pauvres; ii) les pauvres (y compris les personnes pauvres et moyennement pauvres); iii) les ménages quasi-pauvres. Ensemble, les agriculteurs pauvres et extrêmement pauvres constitueront 80% des participants au programme. Les ménages quasi-pauvres représenteront quant à eux environ 20% des participants.

B. Composantes, résultats et activités

13. Le programme R-HVAP s'articule autour des quatre composantes complémentaires et interdépendantes ci-après.
14. **Composante 1. Renforcement des capacités en faveur de la transition vers des systèmes de production agroécologiques axés sur la commercialisation**
 - a) **Sous-composante 1.1. Planification et coordination décentralisées en matière d'agroécologie**, à l'appui de l'élaboration de plans quinquennaux en faveur de l'agroécologie dans les *palikas* (ci-après les « plans agroécologiques ») dans le cadre d'une planification locale facilitée par les bureaux provinciaux de gestion du programme et les bureaux de corridor (qui sont décentralisés). Dans les plans agroécologiques, on trouvera la définition des éléments clés suivants: les participants au programme; les produits de base à forte valeur ajoutée qui sont compatibles avec un système agricole agroécologique; les meilleures pratiques agroécologiques au niveau des exploitations agricoles; les exigences du marché et les normes en matière de conformité; les possibilités en matière de services agricoles et d'entrepreneuriat; les besoins en biens publics et en infrastructures productives.
 - b) **Sous-composante 1.2. Connaissances et capacités pour la mise en place d'une agriculture agroécologique**, qui reposent sur la base de connaissances existantes en matière d'agriculture durable, d'agroécologie et de permaculture, dans le cadre d'une amélioration du programme d'enseignement sur l'agroécologie visant à prendre en compte l'agroéconomie. Les participants bénéficieront d'une formation approfondie aux différents aspects techniques de l'agroécologie, d'une éducation financière, d'une initiation à l'entrepreneuriat et d'une version abrégée du Système de formation-action pour l'égalité femmes-hommes (*GALS lite*). Les bonnes pratiques en matière d'agroécologie seront diffusées grâce à une méthode axée sur la formation des formateurs et à la mise en place de 80 exploitations agroécologiques témoins gérées par des agriculteurs chefs de file. Des stages d'agroécologie seront proposés à une soixantaine de jeunes apprentis agricoles. Des échanges entre agriculteurs seront menés, ce qui contribuera au développement d'une vaste communauté de pratique.
 - c) **Sous-composante 1.3. Accroissement de la production agroécologique axée sur la commercialisation**. Dans le cadre de cette sous-composante, au moins 1 600 organisations de producteurs, soit environ 45 000 agriculteurs, recevront une formation leur permettant de devenir des organisations professionnelles dotées d'un sens aigu des affaires, et ce, à des fins de durabilité à long terme. On établira des liens d'entreprise à entreprise et d'entreprise à prestataire de services avec les organisations de producteurs de façon à instaurer des relations commerciales fructueuses. Les petits exploitants participant au programme R-HVAP pourront bénéficier d'un crédit au titre du Programme du FIDA pour des filières au service d'une transformation agricole inclusive (VITA) exécuté par l'Agriculture Development Bank Limited.

- d) **Sous-composante 1.4. Renforcement de l'écosystème des microentreprises et petites et moyennes entreprises en faveur du marché des services agricoles.** Dans le cadre de cette sous-composante, l'écosystème des microentreprises et petites et moyennes entreprises sera développé afin de répondre aux besoins en amont et en aval des filières agroécologiques multiproduits. Un appui au co-investissement sera apporté dans le domaine de la production décentralisée d'intrants biologiques de haute qualité et du marché des services des microentreprises et petites et moyennes entreprises à des fins de valeur ajoutée post-récolte. Environ 700 jeunes recevront un enseignement et une formation techniques et professionnels en matière d'agriculture, ainsi qu'un appui à la création d'entreprises.
15. **Composante 2. Amélioration de l'accès à des infrastructures productives résilientes aux changements climatiques.** Les infrastructures résilientes aux changements climatiques essentielles seront recensées dans les plans agroécologiques en vue de stimuler la production des petits exploitants et des organisations de producteurs. Au nombre de ces infrastructures figurent: i) les systèmes d'irrigation à petite échelle, les installations de stockage de l'eau et les systèmes d'eau à usage multiple; ii) les installations de regroupement et de stockage; iii) les installations de transformation post-récolte gérées par des microentreprises et des petites et moyennes entreprises. Toutes les interventions en lien avec les infrastructures seront menées en synergie avec d'autres interventions du programme et prévoiront des mesures en matière d'exploitation et de maintenance. Les technologies d'énergie renouvelable seront encouragées dans le cadre de l'irrigation par remontée mécanique, de la transformation primaire et des activités de manutention après récolte.
16. **Composante 3. Amélioration du regroupement et de la distribution en gros des produits agroécologiques de base destinés au marché intérieur et à l'exportation.** Le programme R-HVAP appuiera la première phase de construction du marché de gros agricole régional de Semlar dans la sous-métropole de Butwal (province de Lumbini). Le marché de Semlar facilitera le regroupement des produits de base provenant d'une vaste zone de collecte, et plus particulièrement des organisations de producteurs appuyées dans le cadre du programme R-HVAP, de façon à améliorer la distribution des produits agroécologiques de base sur les marchés intérieurs et d'exportation. Il s'agira d'un marché ultramoderne doté d'étals de vente en gros de fruits, de légumes, de céréales et d'autres produits de base prioritaires, ce qui facilitera la collecte, la transformation et le marquage des produits agricoles. Le marché est situé à un endroit stratégique, à environ 20 minutes de route de l'aéroport international de Gautam Buddha et à quelque 40 kilomètres de la frontière indienne.
17. **Composante 4. Renforcement des stratégies, des réglementations et des institutions en faveur de la production et du commerce agroécologiques des petits exploitants.** Dans le cadre du programme R-HVAP, les stratégies, les réglementations et d'autres cadres d'appui favorisant une production agroécologique rentable pour les petits exploitants seront mis en place et renforcés avec l'aide des institutions et des communautés participantes. Pour promouvoir l'exportation de produits agricoles, l'équipe du programme mettra en place des systèmes de certification, renforcera la capacité à respecter les mesures sanitaires et phytosanitaires, soutiendra la facilitation des échanges et les négociations commerciales, et participera à des manifestations liées au commerce international et à des foires sur le commerce éthique et biologique.
- C. Théorie du changement**
18. Le programme R-HVAP vise à faire évoluer systématiquement les petites exploitations agricoles vers une agriculture agroécologique à vocation commerciale. L'objectif est d'assurer la transition vers un secteur agricole inclusif, autosuffisant,

résilient et rentable pour les petits exploitants, qui contribue davantage à la sécurité alimentaire et nutritionnelle du pays et à la constitution de réserves de devises fortes. Pour relever le défi complexe de la transition vers une agriculture agroécologique à vocation commerciale, il faut agir de manière systématique, coordonnée et complémentaire dans plusieurs domaines thématiques clés et à plusieurs échelons géographiques. Selon les estimations, il faudra environ 20 ans pour achever cette transition, dont le programme R-HVAP constitue la première étape fondamentale.

D. Alignement, appropriation et partenariats

19. La finalité du programme est en phase avec les objectifs de développement durable n°s 1 (pas de pauvreté), 2 (faim zéro) – dont la cible 3 en particulier (doubler la productivité agricole et les revenus des petits producteurs alimentaires), 5 (égalité des sexes), 8 (travail décent pour tous et croissance économique), 12 (consommation et production responsables) et 13 (action climatique). Le programme est pleinement conforme aux objectifs et stratégies de développement du 15^e plan du Népal, qui appelle à une croissance économique durable et inclusive et à l'atténuation de la pauvreté; à la modernisation autonome et à la commercialisation des produits agricoles, en accordant une attention particulière à la production et à la transformation de produits biologiques à haute valeur ajoutée; et à une gestion durable des ressources naturelles aux fins de l'amélioration des services écosystémiques destinés aux secteurs de l'agriculture, de l'industrie et des services.
20. Le programme R-HVAP est parfaitement aligné sur les politiques et les priorités institutionnelles du FIDA. Il contribue aux objectifs stratégiques du Programme d'options stratégiques pour le pays (COSOP).

E. Coût, avantages et financement

21. **Le coût total du programme** est estimé à 120,9 millions d'USD. Les sources de financement et les contributions sont les suivantes: i) 70,935 millions d'USD sous forme de prêt (58,6%) du FIDA; ii) 24,6 millions d'USD (20,3%) du Gouvernement fédéral népalais comprenant: a) 19,6 millions d'USD (16,2%) couvrant les droits, les taxes, les salaires et les dépenses opérationnelles liées au personnel détaché; b) 5,0 millions d'USD (4,1%) sous forme de contribution monétaire pour financer la construction du marché de gros de Semlar; iii) 0,5 million d'USD (0,4%) des provinces; iv) 1,52 million d'USD (1,3%) des administrations locales; v) 20,87 millions d'USD (17,3%) des organisations de producteurs et des ménages; vi) 2,56 millions d'USD (2,1%) des microentreprises et huites petites et moyennes entreprises.
22. **Coût du programme par composante et par source de financement.** Sur le coût total du programme, 66,05 millions d'USD (54,6%) sont destinés à la composante 1, 10,08 millions d'USD (8,3%) à la composante 2, 31,25 millions d'USD (25,8%) à la composante 3, 1,37 million d'USD (1,1%) à la composante 4 et 12,22 millions d'USD (10,1%) à la gestion du programme. La répartition du financement par source de financement est indiquée au tableau 1.

Coût du programme

23. **Coût du programme par catégorie de dépenses et par source de financement.** Le coût du programme se répartit en quatre catégories de dépenses: i) les travaux (35,3%); ii) les biens, services et intrants (54,0%); iii) la formation (2,7%); iv) les frais de fonctionnement (8,0%). Les catégories de dépenses et les coûts associés par source de financement sont présentés au tableau 2.

24. Les composantes 1, 2, 3 et 4 du programme relèvent partiellement du financement climatique. Calculé selon la méthode des banques multilatérales de développement pour le suivi du financement de l'adaptation aux changements climatiques et de leur atténuation, le financement climatique total du FIDA au titre de ce programme est estimé à 19 947 millions d'USD.

Tableau 1
Coût du programme par composante et par source de financement
(en milliers d'USD)

Composante	Prêt du FIDA		Provinces et administrations locales		Autres cofinanceurs		Bénéficiaires			Emprunteur/bénéficiaire		Total		
	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Contributions monétaires	Contributions en nature	%	Contribution monétaires	Contributions en nature	%	Montant	%
1. Renforcement des capacités en faveur de la transition vers des systèmes de production agroécologiques axés sur la commercialisation	34 324	52	-	-	2 512	4	-	19 500	30	-	9 715	15	66 050	54,6
2. Amélioration de l'accès à des infrastructures productives résilientes aux changements climatiques	5 682	56	1 518	15	-	-	-	1 368	14	-	1 512	15	10 080	8,3
3. Amélioration du regroupement et de la distribution en gros des produits agroécologiques de base destinés au marché intérieur et à l'exportation	22 000	70	-	-	-	-	-	-	-	5 000	4 255	30	31 255	25,8
4. Renforcement des stratégies, des réglementations et des institutions en faveur de la production et du commerce agroécologiques des petits exploitants	1 083	79	34	3	46	-	-	-	-	-	205	15	1 368	1,1
5. Gestion du programme, suivi-évaluation, gestion des savoirs et apprentissage	7 846	64	463	4	-	-	-	-	-	-	3 907	32	12 217	10,1
Total	70 935	58,6	2 015	2	2 558	2		20 868	17	5 000	19 594	20	120 970	100

Tableau 2
Coût du programme par catégorie de dépenses et par source de financement
(en milliers d'USD)

Catégorie de dépenses	Prêt du FIDA		Provinces et administrations locales		Autres cofinanceurs		Bénéficiaires		Emprunteur/bénéficiaire		Total	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Contributions monétaires	Contributions en nature	Contributions monétaires	Contributions en nature	%	Montant
Dépenses d'investissement												
1. Travaux	27 391	64	1 496	3	2 055	5	-	1 350	3	4 624	5 839	25 42 754 35
2. Biens, services et intrants	35 236	54	56	0	457	1	-	19 518	30	343	9 711	15 65 322 54
3. Formation	2 703	83	-	-	46	1	-	-	-	33	463	15 3 245 3
Total des dépenses d'investissement	65 330	59	1 552	1	2 558	2		20 868	19	5 000	16 013	19 111 321 92
Dépenses ordinaires												
1. Frais de fonctionnement	5 605	58	463	5	-	-	-	-	-	-	3 581	37 9 649 8
Total des dépenses ordinaires	5 605	58	463	5	-	-	-	-	-	-	3 581	37 9 649 8
Total	70 935	58,6	2 015	2	2 558	2		20 868	17	5 000	19 594	20 120 970 100

Tableau 3
Coût du programme par composante et par année du programme
(en milliers d'USD)

Composante	2024-2025		2025-2026		2026-2027		2027-2028		2028-2029		2029-2030		2030-2031		2031-2032		Total
	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant
1. Renforcement des capacités en faveur de la transition vers des systèmes de production agroécologiques axés sur la commercialisation	3 325	5	14 997	23	25 273	38	18 239	28	1 846	3	1 216	2	1 149	2	6	0	66 050
2. Amélioration de l'accès à des infrastructures productives résilientes aux changements climatiques	847	8	1 839	18	2 885	29	2 262	22	1 000	10	448	4	452	4	347	3	10 080
3. Amélioration du regroupement et de la distribution en gros des produits agroécologiques de base destinés au marché intérieur et à l'exportation	3 289	11	9 280	30	9 237	30	9 449	30	-	-	-	-	-	-	-	-	31 255
4. Renforcement des stratégies, des réglementations et des institutions en faveur de la production et du commerce agroécologiques des petits exploitants	36	3	325	24	304	22	173	13	121	9	208	15	125	9	76	6	1 368
5. Gestion du programme, suivi-évaluation, gestion des savoirs et apprentissage	2 363	19	1 387	11	1 336	11	1 471	12	1 451	12	1 468	12	1 496	12	1 244	10	12 217
Total	9 860	8	27 828	23	39 035	32	31 594	26	4 418	4	3 340	3	3 222	3	1 672	1	120 970

25. Les coûts du programme s'échelonneront sur une période de huit ans. Quelque 8% des coûts seront imputés à l'année 1. Le coût du programme se répartira ensuite comme suit: 23%, 32%, 26%, 4%, 3%, 3% et 1% pour les années 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8, respectivement. Le coût programme par composante et par année est présenté au tableau 3.

Stratégie et plan de financement et de cofinancement

26. Le budget total du programme R-HVAP s'élève à 120,97 millions d'USD et couvre une période de huit ans. Il comprend un prêt du FIDA de 70,935 millions d'USD (58,6%), dont 38,5 millions d'USD provenant du Système d'allocation fondé sur la performance au titre de la Douzième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA12), et 15,4 millions d'USD et 17,0 millions d'USD partiellement annulés et réalloués dans le cadre du Programme de développement du secteur agricole (PDSA) et du programme VITA, respectivement. Les contributions du Gouvernement népalais sont estimées à 24,6 millions d'USD (20,3%), dont 19,6 millions d'USD (16,2%) couvrant les droits, les taxes, les salaires et les dépenses opérationnelles liés au personnel détaché, et 5,0 millions d'USD (4,1%) sous forme de contribution monétaire destinée à la construction du marché de gros de Semlar. Les contributions des administrations provinciales et locales s'élèvent respectivement à 0,5 million d'USD (0,4%) et à 1,52 million d'USD (1,3%). En outre, les contributions des organisations de producteurs, des ménages et des microentreprises et petites et moyennes entreprises sont estimées à 20,87 millions d'USD (17,3%, principalement en nature) et à 2,56 millions d'USD (2,1%), respectivement.

Décaissement

27. Les fonds du FIDA seront décaissés sur un compte désigné qui sera ouvert à la Nepal Rastra Bank. Le Gouvernement népalais préfinancera les dépenses du programme. Les dépenses ainsi préfinancées seront remboursées au Trésor central dans le cadre du programme R-HVAP, sur une base trimestrielle. Le Bureau de coordination du programme transférera les fonds du compte désigné au Trésor central pour rembourser la contribution du FIDA aux dépenses du programme, une fois que le FIDA aura approuvé les rapports financiers intermédiaires trimestriels. Les tableaux des coûts serviront de documents de référence pour vérifier si les dépenses du programme sont admissibles à un financement du FIDA. Les fonds seront versés à l'avance sur le compte désigné en fonction des prévisions de liquidité figurant dans les rapports financiers intermédiaires, et les flux de fonds en aval seront gérés par l'Unité de gestion du programme.
28. **Rapports financiers intermédiaires.** Le Bureau de coordination du programme présentera les rapports financiers intermédiaires trimestriels consolidés dans un délai de 45 jours suivant la fin du trimestre concerné. Deux demandes de retrait seront présentées chaque trimestre – l'une pour justifier le montant effectivement dépensé, l'autre pour demander la reconstitution des fonds du compte désigné.

Résumé des avantages et analyse économique

29. Le programme R-HVAP touchera 60 000 ménages de petits exploitants agricoles, soit 258 000 personnes. Les participants au programme recevront un appui au co-investissement et auront accès à des services financiers en milieu rural pour créer des entreprises agroécologiques résilientes aux changements climatiques. Les petits exploitants augmenteront la production de divers produits agricoles de base grâce à l'adoption de systèmes agroécologiques et de technologies et pratiques de gestion améliorées, à la mise en place d'infrastructures de production et de postproduction et à un meilleur accès à d'autres services complémentaires.
30. À partir des modèles financiers des ménages agricoles, des microentreprises et des petites et moyennes entreprises, des infrastructures communautaires et du marché de gros de Semlar, une analyse économique fondée sur les prix économiques a

donné les résultats suivants: l'analyse coûts-avantages révèle un taux de rentabilité économique interne global de 18,1%; la valeur actuelle nette est estimée à 21 267 millions de NPR (163,6 millions d'USD) compte tenu d'un taux d'actualisation de 9%, et le rapport avantages-coûts est de 8,52. La valeur actuelle nette positive, inférieure au coût d'opportunité du capital de 9%, indique que les investissements du programme sont solides et valent la peine d'être réalisés d'un point de vue financier et économique.

Stratégie de retrait et pérennisation

31. Le programme R-HVAP est conçu comme une initiative à moyen terme, comprenant une phase initiale sur huit ans, suivie d'une deuxième phase. Par conséquent, la conception du programme repose sur une stratégie de transposition à plus grande échelle qui donne la priorité à un appui soutenu à moyen terme destiné à assurer la pérennité des organisations de producteurs et des investissements connexes. La stratégie de retrait sera ajustée par le Bureau de coordination du programme et les organismes d'exécution au cours de l'exécution du programme, de manière à prendre en compte l'évolution du contexte.

III. Gestion des risques

A. Risques et mesures d'atténuation

32. Le programme a été conçu de façon à tenir compte des risques institutionnels, étant donné notamment la lenteur de la transition vers le fédéralisme. La structure adoptée pour l'exécution du programme met l'accent sur la mise en œuvre à l'échelon des provinces et des *palikas*, le niveau fédéral ne jouant qu'un rôle mineur.

Tableau 4
Synthèse des risques

Aspect du risque	Niveau de risque inhérent	Évaluation du risque résiduel
Contexte national	Modéré	Modéré
Stratégies et politiques sectorielles	Modéré	Modéré
Contexte environnemental et climatique	Substantiel	Substantiel
Portée du programme	Faible	Faible
Capacités institutionnelles d'exécution et viabilité	Substantiel	Modéré
Gestion financière	Substantiel	Substantiel
Passation des marchés	Modéré	Modéré
Impact environnemental, social et climatique	Modéré	Modéré
Parties prenantes	Modéré	Modéré
Risque global	Modéré	Modéré

B. Catégorie environnementale et sociale

33. Le risque environnemental et social du programme R-HVAP est jugé **substantiel**. Le programme R-HVAP vise à produire des effets positifs sur le plan environnemental et social, et ce de façon globale. Il est axé sur la promotion de systèmes agricoles agroécologiques, qui contribueront à revitaliser la santé écologique des exploitations, à accroître la biodiversité et à renforcer la résilience climatique. Il s'agit d'un programme propre à transformer la dynamique femmes-hommes, qui tient compte des jeunes et donne la priorité à l'inclusion sociale. Le programme augmentera l'accès des femmes à des perspectives économiques viables, créera des débouchés économiques et professionnels pour les jeunes et garantira une participation collective aux prises de décisions.

C. Classement au regard des risques climatiques

34. Le risque climatique du programme est jugé **substantiel**. Le programme promeut l'agroécologie, les pratiques agricoles climato-compatibles et les infrastructures

résilientes aux changements climatiques aux fins du renforcement de la résilience climatique de l'agriculture paysanne.

D. Soutenabilité de la dette

35. Le risque lié à la dette publique extérieure du Népal est très faible², bien que la dette ait augmenté ces dernières années. La dette publique devrait se stabiliser à moyen terme (à environ 50% du PIB), et les valeurs actuelles des ratios dette publique/PIB et dette extérieure/PIB devraient rester inférieures aux seuils fixée à titre indicatif. Toutefois, les résultats sont tributaires des chocs liés à la croissance, aux exportations et aux catastrophes naturelles, ce qui souligne l'importance des réformes visant à diversifier l'économie népalaise et à en accroître la résilience.

IV. Exécution

A. Cadre organisationnel

Gestion et coordination du programme

36. Le Ministère du développement de l'agriculture et du bétail est l'organisme chef de file du programme et travaillera en coordination avec le Ministère des finances, le Ministère du développement urbain, le Ministère de l'industrie, du commerce et de l'approvisionnement, les départements des ministères de l'agriculture, de l'environnement et des forêts au niveau provincial, et d'autres organismes et parties prenantes concernés.
37. Le Comité de pilotage du programme au niveau fédéral sera présidé par le Secrétaire du Ministère du développement de l'agriculture et du bétail, assisté de représentants des ministères d'exécution compétents. Trois comités provinciaux de pilotage du programme seront mis sur pied sous la présidence du Secrétaire du ministère de la gestion des terres, de l'agriculture et des coopératives de chaque province.

Gestion financière, passation des marchés et gouvernance

38. **Gestion financière.** Des comptables et des experts-comptables seront détachés par le Gouvernement auprès du Bureau de coordination du programme, de chaque bureau provincial de gestion du programme et des bureaux de corridor. Leurs rôles et leurs responsabilités sont précisés dans le Manuel d'exécution du programme et le Manuel de gestion financière. De plus, le Bureau de coordination du programme comptera les spécialistes techniques requis et coordonnera tous les bureaux provinciaux de gestion du programme aux fins de la consolidation des rapports financiers intermédiaires et de l'allocation des budgets en temps voulu.
39. **Planification et budgétisation.** Le plan de travail et budget annuel du programme sera élaboré conformément au processus d'établissement du budget de l'État dans son ensemble. Le Bureau de coordination du programme coordonnera les travaux des bureaux provinciaux de gestion du programme en ce qui concerne l'élaboration et la présentation de budgets précis et réalistes. Chaque province élaborera un plan de travail et budget annuel fondé sur les activités détaillées dans les plans agroécologiques. L'Unité spéciale d'exécution du programme établira un plan de travail et budget annuel distinct pour le marché de gros de Semlar. Une fois les plans de travail et budgets annuels provinciaux approuvés, un plan de travail et budget annuel consolidé relatif au programme, comprenant les activités au niveau fédéral, sera élaboré par le Bureau de coordination du programme et soumis à l'avis de non-objection du FIDA et à l'approbation du Comité de pilotage du programme.
40. **Contrôle interne.** L'équipe du programme respectera les réglementations du Gouvernement népalais en matière de paiements, de flux de fonds et d'opérations de trésorerie.

² Communiqué de presse, rapport du personnel et déclaration de la Directrice exécutive pour le Népal dans le cadre de la Consultation de 2023 sur l'article IV (mai 2023).

41. **Systèmes comptables, politiques, procédures et rapports financiers.** L'équipe du programme R-HVAP respectera les règles budgétaires et comptables du Gouvernement népalais. Elle travaillera avec le Bureau du Contrôleur général des finances en vue d'adapter le logiciel de comptabilité publique centralisée de manière à ce qu'il permette de générer et de consolider automatiquement les rapports financiers intermédiaires au niveau du Bureau de coordination du programme.
42. **Audits.** Le Bureau de l'Auditeur général procède à l'audit des projets financés par des donateurs au Népal, conformément au Manuel du FIDA relatif à l'information financière et à l'audit des projets financés par le Fonds. Des efforts seront déployés pour garantir la soumission des rapports d'audit dans les délais impartis.
43. **Systèmes nationaux.** Le personnel de la fonction publique, la budgétisation, le système de trésorerie unique, les flux de fonds, les rapports financiers, les normes de comptabilité et d'audit et l'institution supérieure de contrôle des finances publiques du pays seront mobilisés aux fins de l'exécution du programme.
44. **Enseignements tirés.** Dans le cadre du programme R-HVAP, une masse critique de bureaux provinciaux de gestion du programme et de bureaux de corridor sera mise en place à proximité des bénéficiaires et des fournisseurs afin d'accélérer les décaissements, les passations de marché et les paiements. Une option de financement de démarrage rapide est également prévue en vue d'atténuer les retards persistants au démarrage.
45. La passation des marchés de biens, de travaux et de services financés par les ressources du programme sera effectuée conformément aux dispositions de la Loi sur les marchés publics, au Règlement sur les marchés publics (2007), aux Directives du FIDA pour la passation des marchés relatifs aux projets et au Manuel de passation des marchés du FIDA. Le Bureau de coordination du programme élaborera un plan annuel de passation de marchés conformément aux procédures détaillées dans le Manuel d'exécution du programme. Le plan annuel de passation de marchés sera mis à jour si nécessaire pour tenir compte des besoins réels en matière d'exécution. La passation des marchés sera effectuée conformément au plan annuel consolidé présenté par le Bureau de coordination du programme, approuvé par le Comité de pilotage du programme et ayant fait l'objet d'un avis de non-objection de la part du FIDA.

Participation et retours d'information du groupe cible, et mécanisme de réponse aux doléances

46. L'approche du programme repose sur la consultation des populations locales et vise à cerner les besoins prioritaires à inclure dans les plans agroécologiques. Les activités de mobilisation seront conformes à la stratégie en matière d'inclusion sociale et suivront les étapes clés suivantes: diffusion de l'information, consultation de la population, mobilisation de tous les acteurs sociaux et prise de mesures spécifiques pour l'inclusion sociale des personnes les plus vulnérables.
47. L'équipe du programme collaborera avec les membres des communautés, les organisations locales, et les organisations de producteurs, y compris les anciens du village et les responsables locaux, afin de les informer des activités du programme. Toutes les communautés seront consultées à l'échelon des quartiers afin d'obtenir un consensus sur l'utilité des activités prévues et de s'assurer de l'intérêt de la population à y participer. Les réunions communautaires comprendront au moins 50% de femmes, 30% de jeunes et les catégories sociales vulnérables présentes dans les communautés en question, notamment les ménages dirigés par une femme, les Dalits, les Janajatis, les peuples autochtones et les personnes handicapées. Des coordonnateurs communautaires seront désignés pour recueillir les retours d'information de la population.
48. Pendant l'exécution du programme, des réunions communautaires seront régulièrement organisées pour informer la population de l'état d'avancement de

l'exécution, et ce en présence de facilitateurs communautaires et de représentants du programme et de l'administration locale.

Mécanisme de réponse aux doléances

49. Un mécanisme de réponse aux doléances sera mis en place pour que les participants au programme puissent communiquer leurs préoccupations aux coordonnateurs locaux ou au niveau central. Il sera porté à la connaissance du public au niveau local, dans la langue locale. Dans le cadre du mécanisme de réponses aux doléances, les pratiques établies seront respectées et de multiples points d'accès seront prévus (téléphone, boîte de réclamation, site Web, courriel, adresse postale), de sorte que les bénéficiaires sauront qui contacter et comment faire remonter leurs préoccupations.

B. Planification, suivi-évaluation, apprentissage, gestion des savoirs et communication

50. L'équipe du programme R-HVAP respectera les processus de planification du Gouvernement népalais et du FIDA s'agissant des plans de travail et budgets annuels. Les plans agroécologiques quinquennaux seront l'instrument clé pour acheminer les fonds du programme dans le respect des plans de développement des quartiers et des municipalités concernés, et pour formuler les plans de travail et budgets annuels et les plans de passation de marchés au niveau provincial. Conformément aux processus de planification locale, les plans agroécologiques seront approuvés par les municipalités concernées et intégrés dans les plans des municipalités et des quartiers.
51. Le système de suivi-évaluation, conçu et géré par le Bureau de coordination du programme, couvrira les éléments suivants: i) la performance de la mise en œuvre, l'exécution du plan de travail et budget annuel, la portée et l'efficacité de la stratégie de ciblage; ii) la mesure périodique des résultats du programme (produits, effets directs et impact) au regard des objectifs convenus. Toutes les provinces contribueront à un système unique de suivi-évaluation et auront accès aux données produites. Le système de suivi-évaluation sera intégré dans un système d'information géographique accessible par différents moyens (en ligne et hors ligne, sur Internet et au moyen d'appareils mobiles). Les équipes chargées de l'exécution disposeront ainsi d'informations fiables et opportunes pour favoriser une gestion adaptative du programme.

Innovations et reproduction à plus grande échelle

52. L'approche agroécologique globale du programme est le principal moteur de l'innovation. Parmi ses principales caractéristiques innovantes, citons la planification intégrée participative, qui facilite l'élaboration des plans agroécologiques, les innovations techniques relatives aux pratiques de production agroécologiques, l'écosystème des microentreprises et petites et moyennes entreprises qui soutient le système agricole agroécologique, et les technologies d'énergie renouvelable au stade de la production (pompes et incubateurs solaires), de la post-récolte et de la transformation (séchoirs solaires, biogaz, etc.). Compte tenu des résultats obtenus durant la première phase, les résultats du programme R-HVAP seront consolidés et reproduits à plus grande échelle au cours de la deuxième phase. La reproduction à plus grande échelle sera entreprise dans une optique géographique et thématique.

C. Plans d'exécution

Plans de préparation à l'exécution et de démarrage

53. Dans l'accord de financement, un financement de démarrage de 1 million d'USD est prévu pour financer la création des bureaux et unités de coordination et d'exécution, le lancement des premières passations de marchés, le recrutement du personnel et les études préparatoires telles que l'étude comparative.

Supervision, examen à mi-parcours et plans d'achèvement

54. Les missions annuelles de supervision et d'appui à l'exécution du programme, les examens à mi-parcours et les examens à l'achèvement seront menés conjointement par le Gouvernement népalais et le FIDA. Ce dernier mobilisera son savoir-faire pour faciliter les missions de supervision et d'appui. Au minimum, huit missions de supervision et d'appui à l'exécution seront organisées, respectivement, au cours de la période couverte par le programme.

V. Instruments et pouvoirs juridiques

55. Un accord de financement entre le Gouvernement népalais et le FIDA constitue l'instrument juridique aux termes duquel le financement proposé sera consenti à l'emprunteur. Une copie de l'accord de financement négocié sera mise à disposition avant la session.
56. Le Gouvernement népalais est habilité, en vertu de ses lois, à recevoir un financement du FIDA.
57. Je certifie que le financement proposé est conforme aux dispositions de l'Accord portant création du FIDA, et aux Principes et critères applicables aux financements du FIDA.

VI. Recommandation

58. Je recommande au Conseil d'administration d'approver le financement proposé par la résolution suivante:

DÉCIDE: que le Fonds accordera au Gouvernement népalais un prêt à des conditions particulièrement concessionnelles d'un montant de soixante-dix millions neuf cent trente-cinq mille dollars des États-Unis (70 935 000 USD), qui sera régi par des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions indiquées dans le présent rapport.

Le Président
Alvaro Lario

Negotiated financing agreement

(Le document sera mis à disposition avant la session.)

Logical framework

Results Hierarchy	Indicators				Means of Verification			Assumptions
		Name	Baseline	Mid-Term	End Target	Source	Frequency	
Outreach	1 Persons receiving services promoted or supported by the project						MIS	PCO
	Males - Males		18000	30000				
	Females - Females		18000	30000				
	Young - Young people		14400	24000				
	Indigenous people - Indigenous people		7200	12000				
	Total number of persons receiving services - Number of people		36000	60000				
	Male - Percentage (%)		50	50				
	Female - Percentage (%)		50	50				
	Young - Percentage (%)		40	40				
	1.b Estimated corresponding total number of household members						MIS	PCO
	Household members - Number of people		154800	258000				
Project Goal Reduced poverty and improved resilience of smallholder households.	1.a Corresponding number of households reached						MIS	PCO
	Women-headed households - Households		5400	9000				
	Non-women-headed households - Households		30600	51000				
	Households - Households		36000	60000				
	Smallholder households with improved resilience							
	Women-headed households - Households		1620	6300		RDMT Baseline/Mid-term/Endline Surveys	PCO	(A) Continued social, political and economic stability in the country. (B) No major fluctuations in domestic and export demand/prices for agricultural products. (C) No major environmental or climate hazard events.
	Indigenous households - Households		2160	8400				
	Households - Households		10800	42000				
	Households (%) - Percentage (%)		30	70				
	Household members - Number of people		46440	180600				

Development Objective Transition smallholder agriculture towards sustainable food systems that are profitable, inclusive and agroecological.	Households achieving at least 35% increase in return on labour				Baseline/Mid-term/Endline Surveys; Annual Cluster Tracking Survey (ACTS)	Baseline/Mid-term/Endline; Annual	PCO		
	Women-headed households - Households		1620	5400					
	Indigenous households - Households		2160	7200					
	Households - Households		10800	36000					
	Households (%) - Percentage (%)		30	60					
	Household members - Number of people		46440	154800					
	IE.2.1 Individuals demonstrating an improvement in empowerment								
	Indigenous people - Percentage (%)		25	60	Baseline/Mid-term/Endline Surveys	Baseline/Mid-term/Endline	PCO		
	Indigenous people - Indigenous people		1800	7200					
	Young - Percentage (%)		25	60					
	Young - Young people		3600	14400					
	Total persons - Percentage (%)		30	70					
	Total persons - Number of people		10800	42000					
	Females - Percentage (%)		25	60					
	Females - Females		4500	18000					
	Males - Percentage (%)		35	80					
	Males - Males		6300	24000					
	Persons with disabilities - Number		-	-					
	Persons with disabilities - Percentage (%)		-	-					
Outcomes Outcome 1. Enhanced capacities for transitioning to market oriented agroecological production systems.	SF.2.1 Households satisfied with project-supported services				Baseline/Mid-term/Endline Surveys	Baseline, Mid-term, Endline	PCO	(A) No major fluctuations in domestic and export demand/prices for agricultural products. (B) Programme co-investments are not undermined by the provision of free or heavily subsidized services by other development partners and projects. (C)	
	Household members - Number of people		126000	210000					
	Indigenous households - Households		5040	8400					
	Women-headed households - Households		3780	6300					
	Households (%) - Percentage (%)		70	70					
	Households (number) - Households		25200	42000					
	SF.2.2 Households reporting they can influence decision-making of local authorities and project-supported service providers				Baseline/Mid-term/Endline Surveys	Baseline, Mid-term, Endline	PCO		
	Household members - Number of people		61920	154800					
	Indigenous households - Households		2880	7200					
	Women-headed households - Households		2160	5400					

	Households (%) - Percentage (%)	40	60			Participating smallholder producer
	Households (number) - Households	14400	36000			
2.2.1 Persons with new jobs/employment opportunities						
Males - Males		7000	21000	Baseline/Mid-term/Endline Surveys; ACTS	Baseline/Mid-term/Endline; Annual	PCO organizations receive sufficient and timely services for professionalization and agroecological production to meet domestic and export market standards. (D) Producer organizations are effectively linked to premium markets.
Females - Females		3000	9000			
Indigenous people - Indigenous people		2000	6000			
Young - Young people		6000	18000			
Total number of persons with new jobs/employment opportunities - Number of people		10000	30000			
Persons with disabilities - Number		-	-			
2.2.2 Supported rural enterprises reporting an increase in profit						
Number of enterprises - Number		70	160	Baseline/Mid-term/Endline Surveys; ACTS	Baseline/Mid-term/Endline; Annual	PCO producer organizations are effectively linked to premium markets.
Percentage of enterprises - Percentage (%)		30	70			
2.2.5 Rural producers' organizations reporting an increase in sales						
Percentage of rural POs - Percentage (%)		30	70	Baseline/Mid-term/Endline Surveys; ACTS	Baseline/Mid-term/Endline; Annual	PCO producer organizations are effectively linked to premium markets.
Number of Rural POs - Organizations		480	1100			
3.2.2 Households reporting adoption of environmentally sustainable and climate-resilient technologies and practices						
Total number of household members - Number of people		58050	135450	Baseline/Mid-term/Endline Surveys	Baseline/Mid-term/Endline	PCO producer organizations are effectively linked to premium markets.
Households - Percentage (%)		30	70			
Women-headed households - Households		2025	4725			
Households - Households		13500	31500			
Number of households reporting market-oriented diversification of production						
Total number of household members - Number of people		58050	135450	Baseline/Mid-term/Endline Surveys	Baseline/Mid-term/Endline	PCO producer organizations are effectively linked to premium markets.
Households - Percentage (%)		30	70			
Women-headed households - Households		2025	4725			
Households - Households		13500	31500			
Total private investment in value chains by smallholder producers, MSMEs and other actors						
Private investment (USD thousand) - Money (USD' 000)		8000	20000	MIS; ACTS	Rolling; Annual	PCO producer organizations are effectively linked to premium markets.
Outputs	Number of Palika Agroecology Plans (PAP) formulated				Rolling	PCO

PAPs - Number		60	80	MIS; Programme Reports		
Palikas covered - Number		60	80			
Number of market oriented agroecological extension service providers trained				MIS; Training Records	Rolling	PCO
Lead farmers - Number		90	150			
Households facilitated in establishing market and service linkages with traders and service providers				MIS	Rolling	PCO
Households - Households		36000	60000			
Participatory agroecology research framework developed and implemented with programme participants				MIS; Programme Reports	Rolling; Annual	PCO
Number of research frameworks - Number		1	1			
2.1.2 Persons trained in income-generating activities or business management				MIS; Training Records	Rolling	PCO
Males - Males		18000	30000			
Females - Females		18000	30000			
Indigenous people - Indigenous people		7200	12000			
Young - Young people		14400	24000			
Persons trained in IGAs or BM (total) - Number of people		36000	60000			
3.1.4 Land brought under climate-resilient management				MIS; ACTS	Rolling; Annual	PCO
Hectares of land - Area (ha)		8100	13500			
Number of MSMEs established				MIS	Rolling	PCO
Number of MSMEs - bio-inputs and tools - Number (2nd NDC target - 100)		30	95			
Number of MSMEs - post-harvest processing - Number		20	50			
Number of MSMEs with functional chain-of-custody traceability systems				MIS; ACTS	Rolling; Annual	PCO
Number of MSMEs - Number		5	10			
Outcome 2. Improved access to climate resilient productive infrastructure.	2.2.6 Households reporting improved physical access to markets, processing and storage facilities				Baseline/Mid-term/Endline Surveys	(A) Municipal governments endorse PAPs and are willing to co-finance Programme infrastructure activities.
	Households reporting improved physical access to markets - Percentage (%)		30	70		
	Size of households - Number of people		77400	180600		
	Women-headed households - Households		1620	6300		
	Households reporting improved physical access to processing facilities - Percentage (%)		10	30		
	Size of households - Number of people		19350	58050		

	Women-headed households - Households	675	2025				
	Households reporting improved physical access to storage facilities - Percentage (%)	15	40				
	Size of households - Number of people	29025	77400				
	Women-headed households - Households	1200	2700				
	Households reporting improved physical access to markets - Households	18000	42000				
	Households reporting improved physical access to processing facilities - Households	4500	13500				
	Households reporting improved physical access to storage facilities - Households	6750	18000				
	Local governments co-financing Palika Agroecology Plans (PAP)			MIS; Programme Reports	Rolling	PCO	
	Co-financing - Number of municipalities - Number	30	50				
Output	2.1.6 Market, processing or storage facilities constructed or rehabilitated			MIS	Rolling	PCO	
	Total number of facilities - Facilities	54	135				
	Market facilities constructed/rehabilitated - Facilities	34	85				
	Processing facilities constructed/rehabilitated - Facilities	10	25				
	Storage facilities constructed/rehabilitated - Facilities	10	25				
	1.1.2 Farmland under water-related infrastructure constructed or rehabilitated			MIS	Rolling	PCO	
	Hectares of land - Area (ha)	1500	2400				
Outcome 3. Improved wholesale aggregation and distribution of agroecological commodities for domestic and export markets.	Number of supported commodities (agroecologically produced) accessing export markets through Semlar			MIS; Programme Reports	Rolling	PCO	(A) Backward and forward linkages in commodity markets are stable. (B) Organic and safe product regulations of the market are effectively enforced. (C) There is increasing demand for Nepali organic and safe products.
	Overall - Number	0	5				
	Through Semlar - Number	0	2				
Output	Semlar agricultural wholesale market constructed			MIS	Rolling	PCO	
	Number of infrastructure - Number	1	1				

Outcome 4. Strengthened policies, regulations and institutions for smallholder agroecological production and trade.	Policy 3 Existing/new laws, regulations, policies or strategies proposed to policy makers for approval, ratification or amendment					Programme Reports	Annual	PCO	(A) Provincial and municipal governments are committed to transition to agroecological production.
	Number - Number			3	8				
Output	Policy 1. Policy relevant knowledge products completed					Programme Reports	Rolling; Annual	PCO	
	Number - Number			4	12				
	Number of rural PO and MSME representatives participating in trade fairs and events				MIS; Programme Reports	Rolling	PCO		
	Domestic fairs - Number of events			8	16				
	Domestic fairs - Number of Pos			40	80				
	International fairs - Number of events			4	8				
	International fairs - Number of Pos			20	40				

Integrated programme risk matrix

Country Context	Moderate	Moderate
Political Commitment	Moderate	Moderate
Risk: Nepal is at an advanced stage of transitioning from a unitary to a three-tier federal governance system. The second general elections were successfully held on 20 Nov 2022 with local election earlier in 2022 and a coalition government has been formed in December 2022. Despite the recent elections being completed without major incidents, the inherent level of risk is moderate due to frequent changes in the country's leadership. Since the end of monarchy in Nepal in 2008, the country has witnessed rise of 10 different governments. Additionally, the turnover of the ministers within the same government is also noticeable. Rural and agriculture development remains priorities for all major parties. However, smooth implementation due to constitutional arrangements, including the newly introduced system of federalism, is to be tested over time and required adjustments made. Overall, local government (municipalities) have started playing a more pro-active role in local development, including agricultural development.	Moderate	Moderate
Mitigations: The Programme is executed by mainstream government ministries: MoALD as the LPA, in partnership with MoIICS and Ministry of Urban Development at Federal level, work in close collaboration with Provincial Agriculture, and forest Ministries and Municipality level Agriculture and Livestock Unit having strong internal financing mechanisms. Following the decentralization, implementation offices will be established at the three provinces while the federal office will act as the coordination unit. Deputation of lead position will be from the provincial governments ensuring full time and long-term availability of the key positions. The Semlar Wholesale Market construction and operation will be led by Center for Agricultural Infrastructure Development and Mechanization Promotion (CAIDMP), a dedicated and experience division under the MoALD with the success of construction and operation of major markets. A dedicated Sub-Project Implementation Unit (SPIU) will be established at the Lumbini province in close coordination with Butwal Metropolitan City. Maximum collaboration will be ensured with local governments for the planning, quality implementation, and monitoring.		
Governance	Moderate	Moderate
Risk: The inherent governance risks to the Programme are moderate. Overall stemming from the effectiveness of the new constitutional arrangements, and assignment of powers across three tiers of government need to be tested over time and required adjustments made. Over time, ambiguities in the roles and responsibilities of different tiers have been reduced. Local government (municipalities) have started playing a more pro-active role in local development, including agricultural development. Significant changes have occurred, and the new generation of leaders are considered as more development oriented as observed in by Mission field visits.	Moderate	Moderate

<p>Mitigations:</p> <p>The program's planning and implementation approaches will be participatory with meaningful multistakeholder consultation and engagement. The planning process will follow bottom-up approach assessing situation and need of local communities ensuring their participation in each step. The Municipal Agroecological Plans (PAPs) will conduct series of community consultation ensuring participation from Dalit, Janajati, women, youth-young girls, and marginalized people. Multi Stakeholder Platform (MSP) will be vibrantly utilized to discuss and draft PAPs. MSP will engage MSMEs, other private sectors, government line agencies, non-government agencies, while local governments will lead the overall process. PAPs will be integrated into the palika's planning process to increase participation, transparency and ownership. The beneficiary targeting will be clearly set to benefit targeted smallholders. Activities for the investment will be selected from participatorily prepared PAPs. Investment decision will be transparent. Joint monitoring, including private sector and media centres, will be organized to supervise activity implementation. As a regular practice, public auditing will be conducted to increase transparency.</p> <p>The programme implementation will be facilitated by service providers mobilised at PPMO and corridor office levels. The IFAD country office team will provide continued guidance and backstopping to the implementation agencies. Overall coordination will be provided by a Federal level Programme Steering Committee (PSC), which provides a forum for inter-provincial and inter-agency coordination, and the Provincial Programme Steering Committee (PPSC) that conducts intra-provincial coordination.</p> <p>The Semlar wholesale market bidding and construction will follow national and international standards, ensuring transparency and accountability.</p>		
Macroeconomic	Moderate	Moderate
<p>Risk:</p> <p>Movement restrictions with an almost complete shut-down of tourism during the COVID-19 pandemic resulted in Nepal's first economic contraction in almost 40 years in FY 2020 (-2.4 percent). In FY 2021, Nepal also witnessed: (i) increase in the current account deficit to \$2.8 billion —8.0% of GDP from 0.9% of GDP a year earlier; (ii) growth in exports by 31.0% but had a minimal impact on the trade deficit as they are relatively small at about 10% of imports; (iii) increase in workers' remittances by 8.2% to \$8.1 billion; (iv) marginal increase in foreign exchange reserves to \$11.7 billion (worth 10.2 months of current imports); (v) increase in government debt to 41.4% of GDP from an average of 25.1% during FY2016-FY2019. Despite the rise in debt, Nepal's risk of debt distress is low given the high level of official concessional borrowing at long maturity. GDP growth is likely to increase to 3.9% in FY2022 and slowing growth in advanced economies exacerbated by the Russian - Ukraine conflict along with disrupted trade flows and higher prices of oil and other commodities are expected to push inflation and exert pressure on the external sector. As imports outpaced foreign currency earnings during the recovery phase, Nepal used its reserves to finance imports, chipping away at the reserves stock until it was once again at pre-pandemic levels, slightly above optimal level recommended by IMF. Low budget execution rates and reduced intergovernmental transfers have kept the deficit in check, but structural problems remain unaddressed.</p>	Moderate	Moderate

Mitigations: Potential negative impacts on the Programme are reduced by: a) Encouraged the smallholder farmers in the project area to increase agricultural production and productivity of high value crops strongly supported through co-investments in strengthening resilience enabling market, technical services, financial and credit linkages; b) primarily focussed on agro ecological sustainable farming of high value crops/livestock for national & international market where demand is increasing with supply chains traceability in place, and also address the pertinent chemical fertilizer shortage concern; and c) central role of private investment which is not primarily reliant on the fiscal position of the government.		
Risk: There is a specific risk to the programmes potential for scaling-up of improved agricultural lending in the wider financial sector from the persistent periodic liquidity constraints leading high interest rates especially for term finance, which may discourage PFIs from expanding agricultural lending regardless of the market opportunity. The term liquidity issues are closely related to the structure of sources of funds in the sector and prudent term matching requirements.	Moderate	Moderate
Mitigations: Specific mitigation measures on the agriculture lending risks for investments are: a) Term loans will be made available to R HVAP beneficiaries via the VITA subsidiary loan either directly by ADBL or wholesale term loans from ADBL to partner FIs, who then lend to beneficiaries, ultimately enhanced financial inclusion; b) ADBL has launched an agricultural Bond for 2 successive rounds and generated deposit of NPR 1.2 billion. Bonds are currently offered for 7-year term with 4% interest; and c) Continued policy engagement with NRB and others on agriculture finance promotion policies		
Fragility and Security		No risk envisaged - not applicable
No risk envisaged		
Sector Strategies and Policies	Moderate	Moderate
Policy alignment	Low	Low
Risk: Overall risks are low as sector strategies and policy framework in both agricultural and financial sector are highly favourable to the Programme, as seen in the Agriculture Development Strategy (ADS – which IFAD is supporting the mid-term review and revision in 2023), the deprived/priority sector lending policies and financial inclusion road map and action plans. The transfer of substantial powers concerning the agriculture sector to province and municipal level are also expected to create increasingly accountable policy frameworks to the needs of rural people. Agriculture and rural development remain priorities for all major political parties.	Low	Low
Mitigations: No specific mitigation measures are required.		
Policy Development and Implementation	Moderate	Moderate

Risk: Technical service provision to farmers – Municipalities have limited budget and inadequate & less-skilled human resources to facilitate Climate-Smart Agriculture / agroecological practices and services to farmers. This may affect the promotion /upscaleing of agroecological farming at large. Development of Sustainable/Organic Farming Policy and its implementation will be a challenge.	Moderate	Moderate
Mitigations: Experience from IFAD past and ongoing projects HVAP, ASDP and ASHA reveal that lead farmer and private service providers capacitated under the project can be mobilized; they are either embedded through Agribusiness/Cooperatives or fee-based or voucher-based payment mechanism by Local government following the pluralistic extension mechanism of inputs and services supporting sustainable farming, which suggests there is a low risk if properly managed by the Programme. Similarly, Programme partner with provincial Ministries of Land Management, Agriculture and Cooperatives (MoLMAC) to ensure that the AKCs and VHLSSCs, who have more higher qualified staff, are provide technical backstopping to the municipalities and local service providers supported by the municipalities and the Programme as per their mandate		
Environment and Climate Context	Substantial	Substantial
Project vulnerability to environmental conditions	Substantial	Substantial
Risk: Apart from significant seismic risks, agriculture-dependent populations in Nepal have inherent vulnerability to weather-related environmental conditions such as droughts, floods, landslide, rainfall, and temperature risks. While monsoon rainfall in 2022 was close to normal, fertilizer shortage in the main growing season of rice is expected to have some adverse impact. The Environmental and Social category is rated as substantial, primarily attributed to the community forest land's utilization for the Semlar Wholesale Market. The construction of the wholesale market is planned within the Ratanpur Community Forest, encompassing an area of 12.47 hectares.	Substantial	Substantial

Mitigations:		
<p>Mitigation is by a) deploying agro-ecological farming packages developed by ASHA, b) appropriate screening and site selection for potential production clusters to avoid production on high-risk sites – informed by geospatial data and local knowledge, c) pre-engagement carrying capacity assessments – especially for livestock and fodder /forage promotion including e.g., making silage, hay etc., and d) promotion of water-efficient production practices as well as investment in small scale irrigation and multi-use water systems, with inbuilt climate proofing techniques.</p> <p>The Environmental Impact Assessment (EIA) for the construction and operation of the Semlar Wholesale Market has been completed, and the corresponding report has been submitted to the Ministry of Forest and Environment (MoFE) for final approval. The EIA report has been made available in the disclosed documents of the SECAP, as part of the advanced 120-day disclosure requirement (https://www.ifad.org/documents/38711624/47800070/secap-eia-2000003750.pdf/65c506a7-846e-36c5-8c32-928e44ee4ec6?t=1692016664474).</p> <p>The EIA findings confirm that the Ratanpur Community Forest, designated for the wholesale market construction, is a relatively young plantation forest of around 20 years, characterized by low biodiversity. This forest does not serve as a primary source of livelihood or economic activities for the local population.</p> <p>In accordance with Government of Nepal (GoN) regulations, the program has incorporated a provision for planting ten times the number of seedlings compared to the projected harvestable count of trees and poles from the construction zone. The program's budget covers the expenses for planting and maintaining the plantation site over a span of five years. The specific location for this plantation site, situated near the wholesale market construction area, is currently under discussion for finalization.</p> <p>According to the EIA, the residual environmental impacts resulting from the construction and operation of the Semlar Wholesale Market are assessed to be low.</p>		
Project vulnerability to climate change impacts	Substantial	Substantial
Risk:		
<p>Inherent climate change risks in Nepal are high and well documented, being among the most vulnerable countries to climate change. Climate trends and future projections for Nepal indicate that seasonal variations in temperature and precipitation will increase, resulting in more frequent and intensified extreme weather events and likely impacts such as i) increased incidences of new (and existing) agricultural diseases, pest and insects, especially at higher altitudes; ii) greater variability in rainfall patterns within the year – coupled with increased water demand – resulting in higher risks of temporary water shortages for rainfed agricultural production; iii) increased heat stress to livestock from a small increase in the number of warm days, especially in the lean season, resulting in reduced milk production and reduced growth in poultry during these periods.</p>	Substantial	Substantial

Mitigations:	<p>Participatory preparation of PAPs, which will explicitly include climate risks as identification/prioritization criteria, and selection of climate-resilient commodities to be promoted in different locations and suitable to the agro-climatic condition; promoting and training small-scale producers and MSMEs on tools / increase their knowledge to help them factor in climate change considerations into their investment and production plans; promotion of agroecological/climate-smart agriculture technologies and management practices through strengthening of local support markets and investments along the value chain (particularly, for post-harvest management); and strengthening the capacity of staff in the area of climate change.</p> <p>The Programme will help to reduce climate-related risks and impacts by: improving farmers' understanding of climate risks to their farm business (increase availability and access to bio-inputs and climate resilient technologies and more importantly promote ago-ecological based farming practices); investing in climate proofing multi-use water system and small scale irrigation to reduce the risks from temporary water shortages, and upgrading processing, storage, and marketing facility.</p> <p>A preliminary climate risk assessment has been carried out for the Semlar Wholesale Market, and a collection of recommended mitigation measures has been incorporated into both the EIA report and the ESCMP.</p> <p>Considering the proximity of the construction area to the river, a comprehensive flood risk assessment has been scheduled, and Terms of Reference (ToRs) have been formulated. This assessment aims to enhance the design process by offering specific mitigation strategies tailored to the potential flood risks.</p> <p>The construction of the wholesale market will adhere to both national and international standards, inclusive of building codes that align with Nepal's regulations. These standards will ensure the market's resilience to earthquakes and will encompass climate-proofing measures within the design and operational framework of the wholesale market.</p>			
Project Scope	Low	Low		
Project Relevance	Low	Low		
Risk:	Low	Low		
<p>The programme serves Nepal's most disadvantaged province and is highly relevant to both the government agenda and priorities of its target groups. It is a scaling-up of best practice of HVAP, ASHA and other projects within the country that achieved strong impacts. With the enactment of an enabling act for local governance, the rationale has been further strengthened. Furthermore, the huge dependency of regular shortage of chemical fertilizer, significant disruptions in supply chains and high trade deficit provided further justifications for organizing these organic and resilience supply chains better and strengthen them in a way that minimizes future disruptions.</p>				
Mitigations:				
No specific mitigation required.				
Technical Soundness	Low	Low		
Risk:	Low	Low		
<p>Technical design risks are generally low as R-HVAP is principally a scaling-up Programme of proven best practice from past an ongoing IFAD funded projects within Nepal.</p>				

Mitigations: No specific mitigation required.		
Institutional Capacity for Implementation and Sustainability	Substantial	Moderate
Implementation Arrangements	Substantial	Moderate
Risk: Inherent institutional capacity risks are high in Nepal, as evident in the recent country Programme performance. If not addressed both in design and implementation, these create significant risks of substantial delays in Programme delivery.	Substantial	Substantial
Mitigations: Several measures have been incorporated into the design to mitigate these, including setting up provincial management offices, cluster offices with cost centre, preparing participatory PAPs and including that into the palika's planning process, capacitating lead farmers and social mobilizers, supporting youths etc but the effectiveness of these measure must be continuously monitored by GON and IFAD, especially in the early years of implementation, with close implementation support.		
Risk: The new federal governance structure while evolving and maturing to an extent and will take time to gain full maturity and start delivering services. Coordination within and between the three tiers of government has emerged as a critical issue across multiple sectors. The risk is that this may create disjointed policies and public investment programmes between the three tiers – with potential gaps, duplications or contradictions. The Programme may be impacted by a lack of coordination within the government itself.	Moderate	Low
Mitigations: Measure for mitigation of coordination risks include: establishing a Province Programme Coordination Committee in each province to coordinate among Programme stakeholders within the province and similar Municipality coordination forum in each municipality; signing MoUs between Programme and each municipal government for preparing the Community investment Plan, collaboration on the Programme, setting out expected contributions and roles; and; providing capacity building training to province and municipality staff on key Programme approaches to raise understanding.		
Monitoring and Evaluation Arrangements	Moderate	Moderate
Risk: M&E risks are moderate as the Programme will develop a GIS integrated robust MIS, built on best practices of ASHA & ASDP MIS, to collect individual HHs level data collection, management and reporting systems.	Moderate	Moderate
Mitigations: The RHVAP will use M&E and MIS system those are well proven in past and ongoing projects.		
Project Financial Management	Substantial	Substantial
Project Organization and Staffing	High	High

Risk: Provincial and Cluster PMUs will have government-deputed staff and recruited FM consultants. The government may not second Accounting Officers on time, the capacity of FM consultants may not be adequate for the needs of the R-HVAP	High	High
Mitigations: PCU at the federal level will monitor the secondment of government staff for provincial and cluster PMUs; PCU will also ensure that experienced FM consultants are recruited for them.		
Project Budgeting	Substantial	Substantial
Risk: - Government budgeting system will be used for the project budgeting. -PCU and all PMUs will need to separate budgets and get them included in the overall government budget. -low staff capacity to prepare realistic and accurate budgets	Substantial	Substantial
Mitigations: Central PCU will coordinate budgeting process and ensure timely and accurate budgets are included in the government overall budget		
Project Funds Flow/Disbursement Arrangements	Substantial	Substantial
Risk: -the government will pre-finance project activities and PCU will reimburse to Central Treasury every quarter. Inaccurate or insufficient budget allocations will have negative impact on project progress. - bureaucratic procedures within government institutions may delay the approval of payment orders	Substantial	Substantial
Mitigations: -PCU will need to play a key role in ensuring adequate budget allocations and timely approval of payment documents. -PCU will introduce a system to register and monitor approval and payment of all project related documents.		
Project Internal Controls	Substantial	Substantial
Risk: -project will follow Government regulations in the area of payments, funds flow and treasury. Without stronger controls however effective and efficient use of project funds maybe compromised.	Substantial	Substantial
Mitigations: -PIM of the project will include essential controls. -Project beneficiaries and local communities will play a key role in approving acts of work completed and goods delivered. -External consultants will be responsible for internal audit reports.		
Project Accounting and Financial Reporting	Substantial	Substantial
Risk: Centralized Government Accounting Software (CGAS) will be used for accounting record keeping and financial reporting. -CGAS does not generate IFAD required IFRs -CGAS can't consolidate financial reports for all PMUs and PCU	Substantial	Substantial

Mitigations: -Project will work with the MOF Treasury to customize CGAS so that it can generate IFRs and consolidate at PCU level automatically.		
Project External Audit	Substantial	Substantial
Risk: -Unaudited Financial Statements are not submitted on time to OAG -Office of the Auditor General (OAG) may not have enough resources to complete audit on time.	Substantial	Substantial
Mitigations: PCU will ensure project unaudited financial statements and notes are sent to OAG on time. - Efforts will be taken to ensure timely submission of audit reports.		
Project Procurement	Moderate	Moderate
Legal and Regulatory Framework	Moderate	Moderate
Risk: The risk that the Borrower's regulatory and institutional capacity and practices (including compliance with the laws) are inadequate to conduct the procurement in a manner that optimizes value for money with integrity.	Moderate	Moderate
Mitigations: (i) Review of procurement plans and ensure the use of competitive procurement method as mentioned in programme procurement arrangement (PPA) letter (ii) Programme to prepare General Procurement Notice - on start of Programme and disclose GPN in public websites. (ii) Procurement information and monitoring information to be publicly available in Programme website.		
Accountability and Transparency	Moderate	Moderate
Risk: The risk that accountability, transparency and oversight arrangements (including the handling of complaints regarding, for example, SH/SEA and fraud and corruption) are inadequate to safeguard the integrity of Programme procurement and contract execution, leading to the unintended use of funds, mis procurement, SH/SEA, and/or execution of Programme procurements outside of the required time, cost and quality requirements.	Moderate	Moderate
Mitigations: i). Established IFAD prior review and post review requirement relative to risk in PPA letter. ii). TA to support the review of technical deliverable and contract management and administration. iii). Maintain records and promote reporting of allegation to IFAD iv). Gather occasional feedback on Programme procurement staff (risk that specific skill enables the individuals to "rent seek" to manipulate results of evaluation service provider and consultancy contracts) (v) Adequate and timely access to information by the public (vi) Enabling environment for public consultation and monitoring (vii) Direct engagement of civil society		
Capability in Public Procurement	Moderate	Moderate
Risk: The risk that the implementing agency does not have sound processes, procedures, systems and personnel in place for the administration, supervision and management of contracts resulting in adverse impacts to the development outcomes of the Programme.	Moderate	Moderate

Mitigations: (i). Manage the recruitment and selection of a dedicated and experienced procurement officer in time (ii) provide training on the preparation of bid document, specifications, evaluation and award of contracts to the procurement staffs (iii) provide training on IFAD's OPEN online procurement End to End System. (iv). Support specialist through Technical Assistance - external consultant as and when needed.		
Public Procurement Processes	Moderate	Moderate
Risk: The risk that procurement processes and market structures (methods, planning, bidding, contract award and contract management) are inefficient and/or anti-competitive, resulting in the misuse of Programme funds or sub-optimal implementation of the Programme and achievement of its objectives.	Moderate	Moderate
Mitigations: i) Issue Programme Procurement arrangement (PPA) letter to mitigate the risk (ii) Preparation of PP based on collaborative realistic approach (iii) promote e-bidding (iv) Effective use of IFAD's OPEN online procurement End to End System. (v) Monitor procurement performance through ICP-CMT system, vi) Review and update PIM to address weakness based on mitigation measure identified in the PRM (vii) perform procurement activities as per the approved program procurement strategy (PPS) and procurement arrangements. (viii) Adequate and timely access to information by the public (ix) Direct engagement of civil society		
Environment, Social and Climate Impact	Moderate	Moderate
Biodiversity Conservation	Substantial	Substantial
Risk: The project activities will not involve conversion or degradation of ecosystems or habitats. However, there is a risk that excessive production of livestock with open grazing system and collection of MAPs, especially in the hills, may expand to unsustainable levels damaging local biodiversity. The construction of the Semlar Wholesale Market in a young community forest will change the land use and might impact local biodiversity.	Substantial	Substantial

Mitigations: Improved production systems will be widely promoted. For livestock, this includes (i) an exclusive focus on stall-based production systems with planting of additional fodder and forage crops (and ceasing open-grazing) and promotion of more productive herd (by improvement in genetics) to help increase production without corresponding increases in herd size, (ii) use of veterinary medicines under the proper guidance from experts, and (iii) cultivation of MAPs in agriculture and private fallow lands, and in community and leasehold forestry as per the approved operational plan. ASHA project contributed to increase local agro-biodiversity. Upscaling ASHA's best practices will enhance agro-biodiversity in program targeted provinces. The EIA for the Semlar Wholesale Market included an assessment of biodiversity (trees /vegetation, wildlife) in the proposed site (a young community forest). Since 702 trees will be removed in collaboration with DFO and Ratanpur CFUG, 7020 saplings will be planted. Other measures to minimize or avoid impacts on biodiversity include garbage management to reduce the potential for wildlife to be attracted to the market and incorporating existing trees into the design of the market and avoiding tree cutting. Since the procurement of saplings will be from MOFE managed nursery, there are no risks of invasive species introduction.		
Resource Efficiency and Pollution Prevention	Moderate	Moderate
Risk: There is an inherent risk of pollution from use of chemical fertilizer, pesticides and veterinary medicines or from poor management of livestock waste. As such, the intensity of chemical fertilizer and pesticide application is still low in Karnali and the two other target provinces and large-scale pollution is unlikely to occur within foreseeable future. However, some pockets may engage in intensive agricultural development for lack of proper guidance, and there might associated risks of overuse / run-offs / disposal and storage of containers. Poor management of solid waste generated by the Semlar Wholesale Market can introduce unpleasant odours or pollute soil and water. Similarly, there are inherent risks associated with wastewater generated by the market facilities.	Moderate	Moderate
Mitigations: R-HVAP will promote good and sustainable agroecological / Climate-Smart Agriculture practices and technologies; enhancing homemade and commercial production of bio-inputs and liquid fertilizer (jholmol) to reduce use of pesticide / mineral fertilizer and promote recycling and reuse; and supplying quality organic inputs through private service providers as well as municipal agricultural extension staff. The Programme will also support better monitoring and enforcement of maximum residual level testing through an accredited laboratory. Waste management strategy for the market includes proposals for a wastewater treatment plant, a waste collection centre (with separation facility), and the engagement of a private contractor with extensive experience in bio-composting to process the waste.		
Cultural Heritage	Low	Low
Risk: The construction of the Semlar Wholesale Market could potentially temporarily impact a few households' access to the shrine (adjacent to the identified market site) due to construction safety measures.	Low	Low

Mitigations: The small shrine belongs to 7/8 households, and they worship there once in a year. It is located at the edge of the community forest area. Access restrictions to the shrine might be proposed in line with SECAP-related safety norms for the construction site; the shrine is well-fenced and the eventual construction of the new access road to the market site will facilitate easier entry to the shrine. The probability of access restrictions (temporary in nature) was assessed to be low (page 121 of 200 of the EIA main report, section 7.2.3.2). The EIA has proposed to install clear signages and barriers around the construction area to alert people to potential hazards and indicate the correct pathway to the temple. EIA has also proposed to limit noise levels during prayers. These will be reflected in the procurement TOR and ESCMP. The integrity of the structure will not be impacted since it falls outside the market site. Nevertheless, the EIA proposed and the project will include regular inspection of structural integrity of the shrine/temple, which will also be included in the ESCMP.		
Indigenous People	Moderate	Moderate
Risk: The program will work in the areas of IPs. There might be risk of IPs exclusion from the program activity.	Moderate	Moderate
Mitigations: i) Ensure meaningful IPs participation on agroecological cluster plan (PAP) preparation process, conduct separate IP focused group discussion where needed, ii) adopt proactive targeting strategies to benefit IPs, iii) collaborate with IP local to national organizations to update on issues and policies and to maximize benefits to IPs, and iv) ensure IPs are aware of and have adequate access to Grievance Redress Mechanisms.		
Labour and Working Conditions	Moderate	Moderate
Risk: Internationally funded and government-led development projects are well-regulated for labour conditions (forced labour, child labour, working conditions). There are no reports of forced labour or child labour in smallholder agricultural value chains of such projects. There are some reports of poor labour standards and working conditions in Nepal for private sector activities. It is possible that an agroecological approach might increase workload for women or youth, in some contexts, due to the nature of farming activities when combined with cultural norms on division of labour (e.g., increased need for weeding, gathering manure or managing vermicompost).	Moderate	Moderate
Mitigations: R-HVAP's procurement process and monitoring, particularly for the Semlar wholesale market, will require and ensure adherence to international norms, IFAD standards, and Government of Nepal. Such measures have proven to be adequate and effective in mitigating risks associated with poor working conditions, forced labour, and child labour in the past in Nepal (both IFAD and other donor projects implemented through the Government of Nepal). The project will take an adaptive management approach to monitor and manage emergent/unanticipated impacts on women and youth, drawing on lessons from HVAP and ASHA. This will be specified in the TOR for the GESI Specialist.		
Community Health and Safety	Moderate	Moderate

Risk: There are no envisaged risks of significant negative impacts on community health and safety. In fact, the Programme expects to have several positive impacts – through the promotion of agroecological farming as well as through greater availability of high nutrient value foods in households and communities, which are a key drivers of health and nutrition. The construction of Semlar wholesale market may pose minor risks to community health and safety through influx of outside labours, pollution, and waste generation.	Moderate	Moderate
Mitigations: No specific mitigation measures are required for Component 1, Component 2 and Component 4 of R-HVAP, since agroecological approach (especially the use of bio-inputs) is promoted. Component 3 (the Semlar Wholesale Market) will take a proactive approach to community health and safety in its proposed design in a comprehensive manner, and several mitigation measures have been proposed in the EIA. For example, a wastewater treatment plant to reduce risk of contamination of surface/groundwater from market activities and accredited pesticide residue testing laboratory will be established. The contractor for the Semlar wholesale market will also be required to follow SECAP's Environment, Health and Safety requirements that will identify safety and mitigation measures during design, construction and operations. Finally, a detailed flood risk assessment, which will build on the preliminary flood risk assessment commissioned by Invest International, will also identify risks (if any) and propose measures for the market site design, construction and operations. GRM will monitor grievances and complaints, with a separate GRM process for Component 3.		
Physical and Economic Resettlement	Moderate	Moderate
Risk: This is rated as moderate to reflect the fact that the Semlar wholesale market site is currently a young community forest.	Moderate	Moderate
Mitigations: The Semlar wholesale market site does not involve human resettlement, physical or economic displacement, and was selected out of 9 preliminary sites precisely because of this factor (among other criteria; EIA Section 6.2 on Alternative site locations). The land that will be identified by MoFE for compensatory afforestation (7030 tree saplings) will also not involve any physical or economic displacement. Extensive stakeholder engagements have occurred through consultations, household surveys and focus group discussions, and Public Hearing as a part of the Feasibility Study and EIA (funded by Invest International, service provider RHDHV). Explicit consent will be obtained during early implementation, as a part of stakeholder engagement and associated FPIC processes. A Grievance Redress Mechanism will be established for the market site.		
Greenhouse Gas Emissions	Moderate	Moderate

Risk: There is a moderate risk of the Programme significantly increasing greenhouse gas emissions. The promotion of bio-inputs (particularly bio-fertilizers as an alternative to mineral fertilizers), through increased production / enhanced quality and use by farmers, will help avert or avoid increased GHG emissions intensity of agricultural production. The Semlar wholesale market and Agricultural Cluster Plans are anticipated to contribute to reduced food loss and waste. New technologies introduced to enhance agroecological production, input-use efficiency, or post-harvest management will be renewable energy-based (e.g., solar pumps, solar incubators, solar dryers). In general, livestock activities contribute to emissions through enteric fermentation, manure, and land use change (feed, forage). However, the reduction in open grazing and damage to forest land through the promotion of stall-based production for goats, should reduce pressure on forests leading to some recovery. Other livestock production support activities such as manure management and forage/feed production will also reduce pressure on land; manure might also be utilized to produce bio-inputs for crops.	Moderate	Moderate
Mitigations: No specific mitigation measures are required		
Vulnerability of target populations and ecosystems to climate variability and hazards	Substantial	Moderate
Risk: Rural populations in Nepal face inherent climate variability from the monsoon-based climate and geography of the country. As a result, they have developed their adaptive capacity. Compared to this inherent variability, expected climate change impacts of the 25-year Programme impact horizon are modest.	Substantial	Moderate
Mitigations: To reduce exposure to the inherent risks, the Programme will apply appropriate production site selection alongside promotion of climate resilience production technologies that reduce exposure to increased variability in rainfall – including poly-tunnels, mulching, liquid fertilizer, biochar water-efficient production practice as well as investment in multi-use and small-scale irrigation.		
Stakeholders	Moderate	Moderate
Stakeholder Engagement/Coordination	Low	Low
Risk: Engagement and coordination risks are low as the Programme widely leverages the participatory approach-based LAPA process and open multi-stakeholder platform (MSP) processes proven to be highly effective at stakeholder engagement in previous IFAD projects in Nepal (ASHA, HVAP and other Programmes). PAP will be prepared with wider stakeholder engagement and consultation and will facilitate endorsement from the local government.	Low	Low
Mitigations: Stakeholder engagement plan has been prepared and will be implemented to ensure meaningful stakeholder engagement.		
Stakeholder Grievances	Moderate	Moderate

Risk: There is a risk that complaints and grievances, both legitimate and vexatious, if not appropriately handled could delay programme delivery – especially through delays in recruitment and key procurements – for example if cases are referred to the Commission for Investigation of Abuse of Authority (CIAA)	Moderate	Moderate
Mitigations: Consistent with prevailing laws and regulations, the Programme will establish a grievance process for Programme beneficiaries and stakeholders to be monitored by the PSC (Programme Steering Committee). For the Semlar Wholesale Market, extensive stakeholder engagements have occurred through consultations, household surveys and focus group discussions, and Public Hearing as a part of the Feasibility Study and EIA (funded by Invest International, service provider RHDHV). A separate Grievance Redress Mechanism will be established for the market site. The programme will also maintain a high degree of transparency in all aspects of its operation, regularly publishing information on its activities. Finally, by minimizing the use of direct grants and subsidies to individuals, POs and businesses, the Programme reduces the incentives for complaints and other disputes related to the allocation of resources. R-HAVAP will continue to implement best practices from previous projects such as ASHA and HVAP, as well as ongoing projects like ASDP and RERP. These practices include: i) Placing the contact details of the information officer in visible locations within all program offices, ii) Managing complaint boxes at easily accessible locations in the offices, iii) Using easily understandable templates in Nepali to register and update grievance details, and iv) Including grievance updates in periodic reports.		